

n: 85^x



observation sur une playe
d'arme à feu, compliquée de
fracture à los de la Cuisse
partie supérieure
par M. Giroud chirurgien de la Marine à Brest.

Le premier mars 1749: M. le Chev. Cise, gardien
de la Marine, âgé de 16. ans, receut un coup
de fusil chargé à plomb presque à bout touchant,
le coup porta à la partie supérieure, latérale
externe de la Cuisse gauche environ quatre travers
de doigts au dessous de l'articulation du fémur;
ce blessé fut pansé dans l'instant par un maître
chirurgien de la ville, et ensuite fut porté à
l'hôpital Royal de la Marine de ce port de Brest,
où M. Cadogan chirurgien ord^{re} de la Marine,
vingt jours le pansa; lorsqu'il fut ôté le premier
appareil, et examina la playe dit qu'elle étoit à
découvert et même effluée; il pansa la playe
à sec & ordonna qu'on saigna ce blessé & de
veille la saignée dans la nuit, le lendemain
au second pansement qu'il fit ayant examiné
de nouveau la playe, la dilata à la partie infé-
rieure de deux travers de doigts de long, & la
sepanta à sec comme la fois précédent, il ordonna
de le resaigner encore deux fois; dans l'après
midi ce blessé fut attaqué de convulsions assés

ARC 52 n° 45

Considérables la fièvre augmenta, le soir il
presenta la playe ^{auv} des broudonets chargés de digestif
simple, le malade passa la nuit un peu plus
tranquillément; le lendemain 3.^e jour il fit a la
playe des injections qui firent sortir plusieurs
grains de plomb, de morceaux de filasse & de
sa Culotte, il repanta la playe avec des broudonets
chargés qui en remplissoient toute la ponde, on
amplata par dessus, avec Compresse quarrée,
et tout soutenu par une Circulaire, sans que
cette dernière fust assujettie en aucune façon,
Le 5. & le 6. il sorti encore dans le pansement
quelques grains de plomb, le 7. & le 8. il le presenta
a l'ouverture de la playe deux petites squilles des
quelles tira avec les pincers, pour lors M. Cardan
introduisit le doigt dans la playe, & dit qu'il y
avoit d'autres qui tiroient orientot aussi; En effet
Le 9.^e jour de la blessure au pansement du
soir il en tira avec avec force qui étoit considérable
ayant deux travers de doigt de large a la base
en vers la pointe, & de trois travers de doigt de
long & de la moitié de l'épaisseur de la lés, comprenant
l'entour tout le grand trochantér, ensuite il
panta la playe avec Cj devant; la blessure souffrit
beaucoup dans la nuit ayant la encore des
mouvements convulsifs; le lendemain 10.^e on
trouva la cuisse plus gonflée, & faisant un arc

Considérable a Landvoit de la playe, suite de la
contraction des Muscles et de cette piece d'os qui tenoit
encore au Corps de los meme puisquil fut obligé
après l'auoir detachée en parties auies les pinces, de
la tirer auies les doigts en donnant du demi tour;
dans cet Etat l'extremite inférieure du fémur
suspensoit l'extremite du Col. du meme os, d'autant
plus quil n'alloit point toute cette partie par
aucun Espee de Brandage, ce qui a continué
pendant tout le traitement, Le 13.^e jour il appella
plusieurs de ses Confères pour luy faire voir la
Blesse; Ces M^{rs} après quil leur eut montré
furent davis de dilater la playe haut et bas
a fin de pouuoir mieux en decouuoir le fonds
et toute l'étendue du Mal, se pour donner aussi
une issue libre non seulement a la Supuration
quaux Cost étrangers qui pouuoient auoir encore,
il dilata donc la playe a l'angle inférieur, mais
non point autant que les assistants le desiroient:
Cet pourquoy le 18.^e jour les Chairs ayant beaucoup
augmenté, il ne resta qu'un petit trou au fonds
de la playe. par lequel on voyoit le bout de
l'extremite inférieure des os, et M. Cadvan croyant
que c'estoit une Nouvelle tumeur. luy donnoit des
Secoues auies les pinces a tous les pincement pour
auoir sil ne pouuoit pas la tirer, et disoit au
Blesé que lorsqu'elle seroit ôtée il seroit bientôt
guéri, Ce Malade étant obligé de faire tous les

M. Cadvan avoit ordonné de passer sous les fesses,
des levuiettes, & ensuite il ordonna de le changer
de lit toutes les fois qu'il seroit sale; les lits de cet
hôpital sont tous à quenouille, c'est pourquoi il étoit
très difficile de changer un blessé de cette nature
sans lui faire souffrir des douleurs terribles, malgré
toute l'attention qu'il prenoit le Chirurgien à qui
en avoit donné le soin; on ne peut pas douter —
qu'une cuisse fracturée telle quelle étoit celle ci,
et sans être soutenue par aucun spine d'appareil,
ni brochée à fracture, on ne pouvoit point changer
ce malade sans le faire beaucoup souffrir, puisque
les mêmes personnes qui le prenoient dans ce lit,
desquels l'avoient relevé, ne pouvoient plus passer
par rapport aux quenouilles; il falloit que ce fût
d'autres qui le prissent en dehors, le faire la même
manœuvre pour le placer dans le lit qu'on avoit
préparé, ainsi c'étoit quatre fois qu'on étoit obligé
de changer de main pour soutenir la cuisse &
le corps avant de l'avoir replacé: une pareille
conduite ne pouvoit qu'augmenter considérablement
les douleurs à ce blessé, aussi la fièvre continuoit
toujours & le gonflement de la cuisse, et pour lors
que M. Cadvan trouva son prétexte de dire devant
le malade qu'il étoit bien disparu après avoir
donné tant de peine, qu'on se fit dans un moment
tout ce qu'il avoit fait; les pansements qu'il continua
à faire avec le digestif simple le quelques fois —
l'opiat, n'empêcha point qu'il n'eût toujours

temps au blessé, de manger du lapereaux,
petes patés, pois frais, fraises, & autres semblables
aliments.

M. Bragieu cite que l'auteur ne peut tirer en
premier pansement que quelques morceaux
d'habits, du Ceinturon, & de la Calotte.

Ce ne fut qu'au 3.^e pansement qu'il sortit
par les injections qu'il fit à la playe; quel-
ques grains de plomb, un morceau de la Calotte,
et de la fidelle. La Compression Methodique
que M. Bragieu dit que l'auteur aye mis en
usage pour arreter le sang: je ne la voy
ay point être pratiquée, Non plus que d'avoir
mis le Corps, & la partie dans la situation
la plus avantageuse; ou est C'est avantage
pour le blessé d'avoir toujours laissé cette
Extremité, sans être assujettie que par une
Compresse Ciseautée qui n'étoit propre qu'à
continuer faiblement l'appareil? la Cuisse,
la jambe étoient donc exposées à la moindre
contraction des Muscles: aussi la même
action Musculaire, eut tous les effets qu'on
devoit s'attendre. au Moment que l'auteur
eut tiré de force cette grande piece d'os.
qui lui faisoit le principal soutien. la Cuisse
fit alors un arc Considerable, & l'endroit de

la playe; & Cette Extrémité fut racourcie
de cinq à six travers des doigts.

M. Bragieu dit que ce fut au second pansement
que l'auteur ôta cette grande Squille. Il moy
jattura y étant alors present, que ce ne fut
que le 3^e jour; & que dans le moment il n'y
avoit aucun de ces Conféres assembles, comme
il le dit; puisque ces M^{rs} l'ont toujours condamné
dans le temps de la vie & de force, au lieu
de la voir maintenue dans la situation, & avoir
assujettie cette Extrémité par les appareils con-
venables, ainsi que le Corps: de plus on eût
cette situation avantageuse d'avoir ordonné
qu'on changea de lit ce Blessé: toutes les fois
qu'il auroit fait sous lui: voilà une prati-
que bien contraire pour l'art de guérir: aussi
M. Bragieu n'auroit pas peu approuvé l'auteur
qui l'ordonnoit, & l'auroit ^{lui} masqué fidèlement
sa Conduite.

M. Bragieu cite que l'auteur eût encore allongé
les incisions, qui déjà avoient été si utiles; si
d'une commune voix les Consultants ne s'y fussent
opposés sous le prétexte qu'il ne falloit pas
tourmenter un Mourant. Il fut forcé d'acquies-
cer à cet avis. Mais malgré les dangers d'un
~~blessé~~, il ne changea rien à l'exactitude des
pansements.

, arriva dans cette occasion ce qui M. Ravigneux
, trop souvent; la Conduite de ce Chirurgien
, fut diversement critiquée, & fort peu
, applaudie.

Si M. Ravigneux eut été fidèlement instruit de
la Conduite de l'auteur, il ne devoit pas qu'elle
fut digne de tout l'éloge; et que si la pratique
qui a été blâmée dans son temps par des
chirurgiens plus instruits en l'art du guérir;
C'est lorsqu'on la vu très oppositive, à ne
vouloir pas suivre leurs Conseils qui étoient
dictés par les ouvrages lumineux de la chirurgie,
et s'il y a adhéré quelque fois; ce n'a été
que lorsqu'il a eu son Orde. Dans de Cas
à tout désespérés.

M. Ravigneux ne fait pas Mention de tous
les accidents qui sont survenus en différents
temps, lesquels on ne peut les attribuer
qu'à l'impécie de l'auteur: Ces accidents
ont été du Cours de ventres, des gonflem-
ents œdémateux, dans toute cette étendue;
la sèche de la plaie, la fièvre qui
augmentoit, & souvent par des frissons
irréguliers, des dépôts, et des lins. Dont
ces derniers ont presque toujours existé;

Et Malgré tous Ces accidents la Nature
a triomphé; quoique Confiée entre les
mains d'un empirique
, M. Oragieu finit En disant, j'avois déjà
, été Consulté plusieurs fois. je n'en rappelle
, le Souvenir que pour M'a plaudir d'auoir
, contribué a faire rendre a l'auteur la
, justice qui lui est due. J'y étois moy
, même intéressé.

quels intérêt a peu En venant a M. de
Oragieu, des qu'on sait qu'il a été trompé
par un Exposé faux: ainsi les Eloges
qu'il fait de l'auteur n'en imposent
jamais a ceux qui ont vu, et sauront
par jour la Cause de cette Blessure



Beaucoup des Chairs Baveuses qui bouchent
en partie la playe, Elle avoit alors la figure d'un
arroy de poultes. La Supuration étoit assez ~~abundante~~
louable mais peu abondante, jusques icy on ne
étoit aperceut d'aucun Sinus, Mais le 3. d'août
il en decouvrit un qui étoit situé transversalement
un peu au dessus de l'angle supérieur de la playe -
tivan sous le grand festier, M. Cadvan, appliqua une
compresse expulsive, le 4. il detracha la compresse
et mit dans le Sinus un morceau de sponges préparé
qui ne devoit qu'a donner ocasion par le séjour du
pus a produire des Nouveaux Sinus, le 6. il fit une
petite incision a ce Sinus, le 7. auvit il en parut
des Nouveaux dont un considerable qui étoit situé
dans la même incision quil avoit de faire au
premier, ou il mit comme a l'autre un morceau
de sponges; au pansement du soir en otant cette sponges
il sorti beaucoup de pus, pour lors il introduisit la
sonde a poitrine ou elle antroit les trois quarts de
sa longueur allant sous les festiers, le 10. au
pansement du matin il sorti encore quantité de
matiere, on luy conseilla de dilater ce Sinus ce
quil fit par une incision transversalle, mais qui
n'etant point jusques au fonds du foyer, le 15.
auvit il decouvrit de Nouveaux Sinus, le plus con-
siderable étoit situé a la partie antérieure et sup-
érieure de la cuisse, il boucha tous ces Sinus par
autant de morceaux de sponges; il continua les
mêmes pansements, et ayant negligé de tenir

ARC 52 n° 45

la plaie toujours dilatée, la laissa cicatrifier du
coté de l'angle inférieur, Et pendant Elle ne se
trouvait plus que transversible, le 19. la supuration
diminua, la cuisse et la jambe devinrent plus
gonflées par l'infiltration qui survint dans toute
cette extrémité même jusques aux orteils, Le 23. au vil
au pansement du soir il tira de la plaie encore
quatre à cinq grains de plomb. Et le 26. trois petites
squilles dorées, Le 27. la supuration diminua au point
qu'il ne suintoit qu'un peu de Matière fort serrée,
pendant cette extrémité s'infiltra de plus en plus,
les lèvres de la plaie devinrent fort épaisses et
blafardes, Le 29. M. Cadogan, fit appliquer des
cataplasmes anodins, le premier May retrancha
les cataplasmes, et mit en leur place de grands emplâtres
destivés, le 3.^e may la supuration se rétablit son
peu et toujours fort serrée, les pansements étoient
les mêmes son digestif simple et les morceaux
de sponges qui étoient dans les sinus, le 10.^e le
Malade se plaignit d'une douleur fort vive, a
l'endroit du sinus antérieur et supérieur ou il jouoit
de la dentelle, M. Cadogan dit au malade que cette
douleur étoit occasionnée que par le picotement de
deux petites squilles dorées qui se détachèrent, mais
cette douleur étoit assez éloignée de l'endroit ou
pouvoient être ces squilles, aussi Elle se termina
le 13. par la sortie de beaucoup de matière serrée
par le sinus antérieur supérieur, la fièvre qui
étoit soutenue suivant les différends états de
la plaie diminua pendant jusques 17 jours —

incision qui faisoit le tour de l'os, de la partie —
antérieure vers la postérieure, sans cependant que
l'os parvint à découvrir dans cet endroit, il introduisit
dans le sinus de la ponce, préparée luy ayant
donné la figure courbe, pour suivre la direction
du sinus, dans le même instant fit tourner
le bras sur le côté droit, le plaignant d'une
douleur sur la fesse malade, ou il trouva
un sinus qui étoit sous le grand fessier,
ou il mit aussi de la ponce; ce pansement
fut continué jusqu'au 28. août. qu'il releva
la ponce du sinus antérieur pour y mettre en
place une tante de charpie de deux pouces
de long, le 6. septembre il tira une autre
squille des deux pouces de long & de l'épaisseur
du petit doigt par le sinus postérieur, ou il
introduisit comme à l'autre une tante de charpie
trampée dans leau vulnéraire, le 12. ybre il
ouvrit un petit dépôt qui étoit formé auprès
du sinus postérieur; enfin sur les derniers
jours de ybre il restoit encore deux petites
playes fistuleuses, l'une antérieure supérieure
et l'autre postérieurement: ce fut pour lors
qu'il fit faire usage des douches d'eau chaude
sur le genou de la cuisse blessée ou il y restoit
un gonflement considérable, après plusieurs

jours des douches, il luy fit donner quelques
bains, le 5 8^{bre} il sort avec autre squille des —
par la playe superieure, le 7. il comença a
faire marcher ce Blessé a l'aide de deux —
Brequilles et d'un soutien auie au talon de trois
pouces et demi d'hauteur, et la semelle d'un et demi,
étant soutenu par deux hommes; après huit
mois et demi des pansements tels que je viens
de le marquer jour par jour ayant toujours
suivi le traitement, étant pour lors prié des
Bleues et chirurgiens de cet hospital, ce Blessé
fut mis dans une litiere le 18. 8^{bre} pour être
transporté chez luy a venise, dans l'état cy dessus
ayant la cuisse qui se soit en une considerable
audessous du col du fémur.

je vous prie, Messieurs de me pardonner
les défauts d'orthographe, je me suis le plus
attaché a vous marquer exactement
tout ce qui a été fait et survenu a ce Blessé
pendant le cours de son traitement



Remarques sur Les Eloges que M.
Bragieu fait de M. Cadran. sur Le
traitement d'une playe d'arme à feu,
compliquée avec fracture à la femur
partie supérieure.

par M. Girard Chirurgien de la marine à Brest.
M. Bragieu cite en parlant de M. Cadran
l'auteur dilata la playe, pour mieux juger
du desordre que le Coup avoit causé à la:
il trouva qu'il étoit cassé par delat; Et pro-
longea les incisions.

il est bon d'observer d'abord, que la fracture
étoit faite en Cerveau de Noix, sans que les
os eussent perdu sa figure naturelle, qu'il ne fit
la première incision qu'au second pansement;
et ne la prolongea que de deux travers de
doigts, n'interdisant que les teguments, & une
petite partie des Muscles. Cette dilatation ne
decouvrit pas la moitié du Mal qu'il y avoit
à la: la seconde incision ne fut faite que
le 3^e jour; Et qu'il ne le tendit point assez —
suivant l'avis des assistants qu'il avoit assemblés;
et qui opinassent de dilater la playe haut
et bas

M. Bragieu dit ensuite l'auteur prevenant les
accidents qui devoient nécessairement arriver,
prit après ce premier pansement toutes les

„ Mesures que l'art indique pour de telles playes:
„ il fit convenablement saigner le blessé, fit
„ usage de Cataplasmes Emolients, & résolutifs,
„ mit le Corps, & la partie, dans la situation la plus
„ avantageuse: & dans une diète prescrite par
„ la playe, memes.

Le Nombre de quatre saignées pouvoit
suffire, si l'auteur n'avoit pas occasioné des
irritations Considerables, en étant de force
à en faire des aussi grande, que celle qu'il tira
le neuvieme jour; & pas une playe fort étroite
à proportion de la piece des: irritation qui
augmenta l'inflammation, le gonflement, la
fièvre &c. Les Cataplasmes dont M. Bagieu
dit qu'on fit usage, je puis assurer qu'il n'en
eut jamais question, quoiqu'ils eussent été
d'un grand secours, si les auroit employés du
Comencement: Car, que l'auteur mit en
usage. C'étoit des anodins; & ce ne fut que
le 29.^e jour de la blessure qu'il s'en servit; &
dans un temps ou tout autre topique, auroit
Mieux convenu, & qui eut été. Capable de
donner du ressort à cette partie, dont le tissu
Cellulaire étoit fort engorgé. la diète exacte
que M. Bagieu dit qu'on prescrivait à ce blessé,
je ne crains pas de dire qu'elle n'a presque
jamais été ordonnée; Comme j'ai marqué
dans mon Exposé qu'il avoit presmis en différents

il n'avoit bien que M. Bragieu a été mal
instruit en tout, puisque. bien loin que M^{rs}
les Consultants les fussent opposés. aux dilata-
tions, au contraire, ils opinèrent qu'il falloit
les étendre. Surtout les premiers jours —
autant qu'il étoit nécessaire, pour rapprocher
les esquilles, si au cas elles avoient été séparées,
les maintenir en situation, & pour donner
un goût à la supuration, & avoir plus de
liberté à ôter les Corps étrangers, S'il en
restoit: ainsi, Malheur s'est toujours opposé
luy seul à tous les conseils salutaires qu'on
luy donnoit. le prétexte qu'on luy attribuoit
qu'il ne falloit pas tourmenter au mourant
est aussi faux. il est avay que le blessé
s'est trouvé plusieurs fois dans le cas de
succomber; Mais à qui pouvoit ton s'en
prendre qu'à l'auteur par les Mauvais
pancements qu'il a toujours faits.

M. Bragieu fait les éloges en disant que
Malgré le danger du blessé; il ne changea
rien à l'exactitude des pancements.

il avoit bien mieux connu qu'il s'en
manquoit à cette prétendue exactitude, que
d'employés aussi mal à propos à tous les
pancements, & aussi long temps qu'il —

fit, plusieurs morceaux d'éponge préparée,
qui ne servoient qu'à l'apposés a l'écoulement
du pus, & par conséquent a le retenir dans
le foyer. je Crois que les dilatations que
M. Bragieu repete. Si souvent auroient mieux
convenu s'il les avoit faites

, M. Bragieu continue en parlant de l'auteur,
, des Menagemens, aussi mal entendus, ont
, été souvent funestes. L'auteur sachant
, que l'art ne triomphe jamais autant que
, dans les cas les plus desespérés, regla sa
, conduite comme sur un succès qu'il n'attendoit
, pas: Mais qui pouvoit arriver: il pança
, la playe avec attention; & conformément
, a toutes les indications qui se presentèrent,
, excepté qu'il n'osa encore étendre les inci-
, sions, comme il avoit proposé; quoiqu'il
, les eût nécessaires.

, j'ai déjà marqué, que ces incisions —
nécessaires, que l'auteur si est toujours
oposé; & que presque toutes celles qu'il
fit en différents temps, ce ne fut que
pour ouvrir des Linus, ou des Depots
qui étoient formés: ce qui auroit seu-
lement luité, s'il avoit fait du Coman-
ment celles qui étoient a propos de
faire

M. Bragieu prouve, toujours qu'il n'a pas été
bien instruit; puisque ces deux incisions,
l'une, le fit delle, même, par un dépôt
qui recouvrit la Cicatrice dans la partie
inférieure, & qui étoit alors le 84^e jour, &
l'autre, & ne fut faite, que le 1^{er} août. Cinq
mois après la Orésthée, à l'occasion du Sinus
antérieur supérieur, qui existoit depuis
long temps.

M. Bragieu cite que l'auteur a perçu par
le moyen de ces incisions que le Col du fœtus
étoit enfoncé dans les chairs, & que la partie
supérieure s'en éloignoit. En s'approchant
de l'extérieur de la playe. Cette découverte
qu'il fut ignorée. Sans ces nouvelles incisions
faites inutile: il en profita pour remettre
les os dans leur situation naturelle, l'auteur
ne dit pas ce qu'il fit pour les maintenir
dans cette situation favorable au Calus qui
devoit les unir. C'est une légère omission
sans aucune observation d'ailleurs très exacte.

L'auteur n'avoit il pas empêché cet enfon-
nement du Col du fœtus, s'il avoit fait
comme j'ai déjà dit, du commencement les
incisions convenables; & qu'il n'eût pas tiré
de force cette grande pièce d'os, qui lui faisoit
le principal soutien: puisque avant ces

moment toutes les esquilles étoient encore
reunies ensemble; ainsi, on ne prevoit pas
que ces Nouvelles incisions, faites au temps
très loigné de la guérison, aient été
d'aucune utilité, pour remettre les os dans
leur position Naturelle: de plus C'est une
chose, à laquelle l'auteur n'a jamais —
pensé: puisqu'il est avay qu'il n'a employé
aucun Moyen à cet Egard, comme j'ai dit
cy devant; par conséquent le Calus qui
s'est formé est très difforme; l'extrémité
inférieure du fémur n'étant jointe au col
de l'os qu'obliquement: Car observez l'Accou-
cissement de cette partie. la Cuisse fait
toujours un angle aigu à l'endroit de la
fracture; et l'on touche, à travers des ligu-
ments, le bout de l'os de l'extrémité inférieure,
, M. Bagieu ne s'affecte point à faire les
, Eloges de l'auteur, en disant cette conduite
, digne de tous Eloges ne donnoit encore
, à l'auteur qu'une faible espérance. il —
, n'avoit que la satisfaction de gagner du
, temps. C'est beaucoup dans de ces cas aussi —
, désespérés. C'étoit même avoir déjà prouvé
, le mérite de l'art, et de la Médecine: mais il

auquel les annéens de la playe, devinrent plus
durs & plus douloureux, particulièrement au peu
au dessous de l'angle inférieur de la première
Cicatrice, ou il fut appliqué un Cataplasme anod-
in, le 22. mai au pansement du matin M. Cadran
lisa de la playe, une petite Squille des deux bords
de doigt de long & fort étroite, le soir il en lisa,
encore deux dont une étoit longue de deux bords
de doigt sur un de larges ayant la figure d'un
croissant & de la largeur de la, la seconde étoit
que du tissu spongieux de la grosseur d'une amande,
ou il se donna un morceau de sponges préparé qui
étoit ^{comme} enroulé dans le tissu spongieux de cette Squille,
Le 23. il sortit beaucoup de pus par un Linas qui le
fit à la partie moyenne externe, ou il avoit fait
appliquer le Cataplasme, toute cette Cicatrice se
renouvela. Ce qui forma alors une playe considérable,
Celle n'empêchoit point M. Cadran d'introduire dans
quatre Lignes qu'il y avoit autant de morceaux
de sponges, le 28. may la supuration diminua
encore, & survint au Bras, au bas de ventre,
qui dura quatre jours, pour lors il n'employa pour
panser la playe que des Bourdonnets & plumeaux
trempés dans leau vulnéraire, ainsi que les
sponges, le 2. juin se trancha aux 2. & 3. & mit en
leur place de tantes de charpie à trois Lignes qui
restoit; après 94 jours des pansements, faits tels
que je viens d'exposer le Bras. Se plaignit d'une
doulueur à la partie moyenne externe & un peu

postérieurement de la cuisse. ou l'on trouva de la dureté,
il lui fit appliquer des cataplasmes anodins, le 7. juin
il y eut de la fluctuation, et j'fit une incision d'un
pouce et demi de long, par laquelle il sortit une
bonne palette de pus: le lendemain 8.^e En ôtant les
petites lantes de la playe supérieure, il sortit une
petite squille ou l'on trouva incrusté un morceau de
ongle qui lui étoit attaché, alors il s'enleva les
lantes, et ne mit plus qu'un morceau de ponce au
sinus antérieur supérieur, le 14. juin la suppuration
diminua tant à la playe supérieure qu'à l'inférieure,
comme il avoit permis à ce blessé une hémorrhée
aussi abondante que peu convenable, comme petite paille
lapeau, pois frais, fraises et autres semblables, il
lui suivit une fièvre plus violente, les laves de
la playe devenant fort dures et braves ou flées ou il
fit appliquer des cataplasmes anodins, qui s'amol-
lissent instantanément ces laves. à mesure que la
suppuration se rétablit et que la fièvre diminua,
le 20. juin les chairs furent plus belles et le pus
plus bonable et un peu moins abondant que les
jours précédents, pour lors il ne parut plus la playe
supérieure qu'une l'aspie saignée, et la touchoit
avec la pierre infernale, quand à l'inférieure
il j' introduisoit une lante trarpée dans le baume
vert, Le 28. ou 30. juin qui étoit le quatrième mois
de la blessure, il comença à faire lever le malade
qu'on portoit sur un fauteuil assis la jambe et la
cuisse malade appuyée sur des oreillers placés sur

vous Chaise, le 4 juillet il survint de nouveau
un gonflement aux lèvres de la playe, Supérieure;
elle se rouvrit plus qu'elle n'étoit, la Supuration
augmenta, M. Cadran fut encore recouru à deux
morceaux de sponges qui introduisit à deux Sinus,
ce pansement fut continué jusqu'à 9. tant qu'il
la Supuration diminua de nouveau, le gonflement
de la cuisse et la jambe augmenta et prit le cara-
ctère de leucopelle, la fièvre devint plus
considérable, le 11. il fit saigner ce malade, la
fièvre ne diminuant point le 12. le fit resaigner,
et fit appliquer sur cette extrémité des Compresses
trampées dans le vin de la vinaigre, ensuite il se
servit de leu de vie avec leu de fleur de
sucre, il survint au cours de ce traitement au malade
qui lui dura cinq à six jours, ce fut pour lors
qu'il le purgea et le mit à une diète fort sévère
ce qui n'avoit jamais fait auparavant, après tout
de différents changements arrivés à l'état de cette
playe, M. Cadran la pansoit toujours avec la spon-
ge ou il la mettoit un morceau de deux pouds de long
au Sinus antérieur Supérieur. il ne comprenoit pas
qu'une pareille conduite lui avoit occasionné en partie
tous les désordres qui étoient survenus, joint aux
incisions qui n'avoient point fait à propos de
comancement, telles que M^{rs} les Compresses lui
avoient concédées, le 18. juillet tort beaucoup de
matière de ce Sinus particulièrement l'organe

le poussoit dans son fond: le gonflement -
des pampilles cornues a diminué, il pansa -
la playe tantot avec le digestif, le Baume vert
ou leu vulnéraire, ce ne fut que le 4 aoust
cinq mois après la blessure que M. Cadvan se
determina a faire une incision a le sinus, de
deux travers de ^{doigt} de long un peu obliquement de haut
en bas vers la partie interne de la cuisse. quoy -
qu'on luy avoit conseillé long temps auparavant
de la faire, il appliqua sur cette playe des bouillons
chargés de digestif, et laissa cicatrizer la playe
inferieure; le 10. aoust la supuration ayant
encore diminué, l'infiltration quil j avoit encore
augmenta et se communiqua a la vesige, et a -
lescotum, ainsi qua la cuisse, et la jambe droite,
ou cette infiltration devint aussi des pampilles, il
luy fit faire alors des formantations vesiculaires,
le 15. aoust l'infiltration cornue a se retendre, ce
qui engagea apresmont M. Cadvan a ne panser
plus cette playe, quavec des plumasseaux trempés
dans leu vulnéraire; Comme la dernière incision
faite au sinus antérieur supérieur ne fut point
assez grande pour en decouvrir le fond il y séjournoit
toujours du pus, et dequoy s'aperceut M. Cadvan le
22. qui vendit plus de matiere quauparavant,
alors il le sonda et vit quil gaignoit le long de la
partie interne de la cuisse un peu postérieurement,
de plus il en trouva un autre au milieu de cette

M. Bagieu dit L'auteur regla sa conduite
comme s'il avoit suce's qu'il n'attendoit pas;
mais qui pouvoit arriver.

L'auteur avoit très grande raison de ne
pas l'attendre a cet heureux suce's: puisque
c'est un phenomene de plus rare que le
ble'sse, ait pu guerir par un traitement
si peu conforme aux regles de l'art.

M. Bagieu dit. il a paru en effet que ce
suplement de dilatations eut été avant-
ageux. il se presenta quatorze jours après
la ble'ssure, une portion d'os qui se voyoit
de bas en grand trochantér, qui avoit
l'air d'être corne je l'ay dit.

il n'est pas douteux que l'auteur avoit
tiré un grand avantage pour le ble'ssé,
s'il avoit fait a temps, et a propos, ces dilata-
tions que M. Bagieu repete si souvent:
c'est ainsi que cette citation est fautive, de meme
que celle de laquelle qu'il dit s'être prenor-
tée le 14.^e jour, et plusieurs morceaux
de taffetas. Ce ne fut que le 53.^e jour
qu'il sortit encore quelques grains de plomb
au lieu de morceaux de taffetas; et cette por-
tion d'os qu'il dit se voir de bas en grand
trochantér: il ne la tira que le 22.^e may,
près de trois mois après la ble'ssure. Cette

preuve, bien que M. Bragieu a toujours
ignoré le véritable traitement de cette
plage.

, Ce célèbre Chirurgien dit toute la plaie
, de los manquant dans une si grande,
, étendue, l'auteur soupira de bonne heure
, du soin de l'opposer au raccourcissement
, de cette extrémité: il employa tout ce
, que l'expérience et le génie ont fait
, mettre en usage; mais inutilement.

il n'y a que M. Bragieu qui puisse soutenir
que l'auteur a mis en usage tout ce que
l'expérience peut suggérer. quant à moy,
et tous ceux qui ont pu suivre ce trait-
ement, nous avons toujours ^{ou} l'auteur
suivi une méthode toute contraire à la
saine pratique; je crois qu'il l'a été a-
propos pour l'opposer au raccourcissement,
que l'auteur lui d'abord fait les incisions
nécessaires, pour decouvrir toute l'étendue
du mal à los: ce qui l'auroit mis à portée
d'employer tous les Moyens que l'expérience
nous indique pour maintenir toutes les
os, ^{in situation} puisqu'il n'y en avoit pas de déplacés
accès du Corps de los: placer cette extrémité
de façon qu'elle fût assujettie au pied du
lit, et le Corps arrêté du côté du chevet, pour
contrebalancer l'action des Muscles; avoir

fait Couper le Matelats par le Milieu En
quatre, afin qu'en tirant la piece du côté
d'un, on j'auvoit introduit En place, on
on Brassier, sans que l'on eut derangé en
rien le blessé: a tout cela y joindre un
pancement methodique.

, M. Bragieu après de pareilles Circonstances
, fait bien d'honneur a ce Chirurgien; de dire
, l'auteur ne pouvoit pas Nouice dans l'art de
, traiter des playes d'armes a feu.

, il est vray que jusqu'a present sa conduite est
, admirable suivant M. Bragieu, aussi le celebre
, Chirurgien continue de dire, Craignant au
, raison. des fuyes; Et qu'il ne se fit au reflux
, des Matieres supurantes, il dirigea les incisions
, dont je viens de parler, de maniere que
, la supuration retourne a une pente libre,
, attention tout a fait importante dans les
, playes d'armes a feu; il sortit par ces ouvert
, vres quantité des grains de plomb. que
, l'auteur detachoit du Col du ferus.

j'ai déjà dit que toutes les incisions qu'il fit
hors la premiere, les autres ne furent faites
qu'a contre temps, Et sans Regle. ainsi
ce n'est que les Mauvais effets de ces
pancements qui ont donné lieu a tous les
Depôts qui se sont formés, Or elle faisoit debruer
a la crainte qu'il auoit des fuyes, Et au

reflus des Matières, de boucher tous les
sinus par autant de morceaux de ponce
preparée, qui ne devoient qu'à contenir
plus long temps ^{le pus} dans leurs foyers; et luy
donner par la occasion d'être reponché dans
la Masse des liqueurs: ce qui se manifesta
par des frissons irreguliers, avec fièvre
lente &c.

M. Bragieu vint beaucoup l'attention
importante que l'auteur eut d'avoir fait
une incision transversale, pour le vuider
de tout aux Matières.

Mais M. Bragieu ne sait pas que l'auteur
fut obligé de la faire parce qu'il avoit
laissé la playe se fermer mal a propos
a son angle inferieur: de plus il ne fit
cette incision que le 54.^e jour; et ce ne fut
que pour ouvrir un sinus qui gaignoit
sous le grand fessier, et encore il ne se
determina a la faire qu'à la sollicitation
de quelques uns de ses Confreres: car l'auteur
se devoit brouiller a y introduire de la ponce
preparée, comme il avoit toujours fait.

M. Bragieu dit les nouvelles incisions qu'il
fit l'une a la partie superieure, l'autre a
l'inferieure, et la troisieme en travers qui
est celle dont j'ai vus de parler, eurent
un Merite de plus.